



UNIMARKETING

SONDAGE La Presse

SONDAGE D'OPINION | A U P R È S D E S Q U É B É C O I S |

La démission d'André Boisclair
et les déchirements au sein du
camp souverainiste

Rapport de sondage

11 mai 2007



Table des matières

1. Méthodologie	3
2. Résultats	4
2.1 Boisclair, principal artisan de ses malheurs	4
2.2 La population approuve la décision de Boisclair	5
2.3 Seuls les partisans du PQ semblent favorables à un référendum dès le premier mandat	6
2.4 Les déchirements au PQ : d'abord une chicane de famille	7
2.5 L'éclatement du PQ, une éventualité prise au sérieux	8
2.6 La population et les partisans du PQ préfèrent une course à la chefferie	9
2.7 Le Bloc devrait survivre au départ de Gilles Duceppe	10
2.8 Le Bloc, toujours pertinent	11
2.9 Gilles Duceppe, ni sauveur ni sauvé	12

1. Méthodologie

Le sondage a été réalisé du 8 au 10 mai 2007 par voie d'entrevues téléphoniques à partir du centre d'appels d'UniMarketing à Saguenay.

L'échantillon a été tiré aléatoirement parmi les échanges téléphoniques de la population à l'étude et les répondants ont été sélectionnés de façon aléatoire parmi les personnes de 18 ans et plus au sein des ménages contactés.

Au total, 1 001 entrevues ont été réalisées auprès des ménages québécois dont 501 dans Montréal métro, et 500 dans le reste de la province.

Les données d'ensemble ont été pondérées sur la base du recensement de 2001 en fonction du sexe, de l'âge, de la langue maternelle et d'usage ainsi que du poids démographique de la population, de façon à rendre les résultats conformes à la situation générale de la population adulte du Québec.

Les résultats d'ensemble sous-tendent une marge d'erreur échantillonnale maximale de $\pm 3,1 \%$ et ce, 19 fois sur 20. La marge d'erreur augmente lorsque les résultats sont fractionnés en sous-groupes.

	N	Marge d'erreur
Résultats d'ensemble	1001	$\pm 3,1 \%$
Montréal Métro	501	$\pm 4,4 \%$
Régions (reste de la Province)	500	$\pm 4,4 \%$

2. Résultats

2.1 Boisclair, principal artisan de ses malheurs

André Boisclair est pointé comme le principal responsable de ses propres malheurs par le tiers des répondants (32 %). Cette proportion est similaire dans chaque groupe analysé, quoi que plus faible chez ceux qui ont voté PQ le 26 mars dernier (26 %). Ces derniers sont proportionnellement plus nombreux à cibler les médias (19 %) comme premiers artisans des déboires de leur ancien chef.

Le parti, soit les députés et les militants combinés, reçoit presque autant de mentions comme principal responsable (29 %).

Les causes externes au Parti, comme les médias, sont moins souvent citées (14 %). Une très faible proportion de répondants (7 %) et de partisans du PQ (6 %) semblent avoir acheté la thèse avancée par M. Boisclair d'un complot ourdi par Gilles Duceppe pour provoquer sa chute.

Principal responsable du départ de Boisclair

Responsable du départ	Total (n=1001)	Montréal (n=501)	Ailleurs au Québec (n=500)	Vote PQ (26 mars) (n=266)	Francois (n=879)	Anglos / Allos (n=122)
André Boisclair	32 %	33 %	30 %	26 %	32 %	31 %
Militants du PQ	18 %	18 %	19 %	19 %	17 %	23 %
Médias	14 %	14 %	15 %	19 %	15 %	13 %
Députés du PQ	11 %	10 %	12 %	12 %	12 %	6 %
Gilles Duceppe	7 %	7 %	6 %	6 %	5 %	12 %
Autres	9 %	11 %	7 %	9 %	10 %	7 %
NSP / NRP	9 %	7 %	11 %	9 %	9 %	8 %

2.2 La population approuve la décision de Boisclair

Près de huit répondants sur dix approuvent la décision d'André Boisclair de quitter la tête de son parti, une proportion similaire dans tous les groupes analysés, même chez ceux qui ont voté PQ le 26 mars.

Il semble donc y avoir un large consensus sur le fait que la performance du chef démissionnaire lors de la dernière élection et son incapacité à maintenir l'unité du parti l'ont inexorablement mené vers la porte de sortie.

Bonne ou mauvaise décision

	Total (n=1001)	Montréal (n=501)	Ailleurs au Québec (n=500)	Vote PQ (26 mars) (n=266)	Francois (n=879)	Anglos / Allos (n=122)
Bonne décision						
Oui	79 %	80 %	78 %	75 %	80 %	76 %
Non	15 %	13 %	16 %	20 %	15 %	15 %
NSP / NRP	6 %	7 %	6 %	5 %	5 %	9 %

2.3 Seuls les partisans du PQ semblent favorables à un référendum dès le premier mandat

Les deux tiers des répondants sont d'avis que le prochain chef devrait abandonner l'engagement contenu dans le programme de tenir un référendum dès le premier mandat d'un éventuel gouvernement du PQ.

Cette opinion est partagée par tous les sous-groupes analysés, sauf par les électeurs péquistes. Ces derniers sont partagés 47 % contre 48 % sur cette question. Les purs et durs forment donc la moitié des appuis du PQ et apparaissent ainsi à la source du clivage qui semble exister entre le Parti et la population sur la pertinence de s'engager sur un référendum hâtif.

Référendum au cours du 1^{er} mandat

Référendum au 1 ^{er} mandat	Total (n=1001)	Montréal (n=501)	Ailleurs au Québec (n=500)	Vote PQ (26 mars) (n=266)	Francois (n=879)	Anglos / Allos (n=122)
Oui	29 %	28 %	30 %	47 %	31 %	21 %
Non	66 %	66 %	65 %	48 %	64 %	74 %
NSP / NRP	5 %	6 %	5 %	5 %	5 %	5 %

2.4 Les déchirements au PQ : d'abord une chicane de famille

Les répondants perçoivent les déchirements actuels du PQ comme la manifestation d'une lutte intestine : 43 % pointent l'ensemble des militants; 16 % les députés et 12 % l'aile gauche du Parti, pour un total de 71 %.

Les électeurs péquistes, tout comme l'ensemble de la population, sont peu enclins à faire porter le blâme sur les leaders Boisclair (9 %) et Duceppe (5 %). S'il est considéré comme responsable de son départ, André Boisclair est également perçu comme une victime des déchirements qui affectent son parti.

Responsable des déchirements au PQ

Responsable des déchirements au PQ	Total (n=1001)	Montréal (n=501)	Ailleurs au Québec (n=500)	Vote PQ (26 mars) (n=266)	Francois (n=879)	Anglos / Allos (n=122)
Militants du PQ	43 %	42 %	43 %	42 %	42 %	48 %
Députés du PQ	16 %	18 %	15 %	16 %	16 %	17 %
Aile gauche du PQ	12 %	11 %	14 %	15 %	14 %	6 %
André Boisclair	9 %	10 %	8 %	9 %	10 %	5 %
Gilles Duceppe	5 %	6 %	3 %	6 %	4 %	5 %
NSP / NRP	15 %	13 %	17 %	12 %	14 %	19 %



2.5 L'éclatement du PQ, une éventualité prise au sérieux

La moitié de la population estime que les déchirements actuels au sein du Parti québécois peuvent entraîner son éclatement. Une proportion significative (40 %) des électeurs péquistes prennent également cette éventualité au sérieux. La crise actuelle doit être considérée comme grave par les dirigeants du Parti.

Éclatement possible du PQ

Éclatement du PQ	Total (n=1001)	Montréal (n=501)	Ailleurs au Québec (n=500)	Vote PQ (26 mars) (n=266)	Francois (n=879)	Anglos / Allos (n=122)
Certainement	13 %	12 %	14 %	10 %	13 %	13 %
Probablement	37 %	37 %	37 %	30 %	39 %	31 %
Oui	50 %	49 %	51 %	40 %	52 %	44 %
Probablement pas	30 %	30 %	30 %	35 %	28 %	37 %
Certainement pas	15 %	15 %	15 %	22 %	15 %	12 %
Non	45 %	45 %	45 %	57 %	43 %	49 %
NSP / NRP	5 %	6 %	4 %	3 %	5 %	7 %



Q5. : Selon vous, les déchirements actuels au sein du Parti québécois entraîneront-ils l'éclatement de cette formation politique ?



2.6 La population et les partisans du PQ préfèrent une course à la chefferie

La tenue d'une course à la chefferie pour choisir le (la) remplaçant(e) d'André Boisclair est considérée par une mince majorité de répondants et d'électeurs péquistes comme le meilleur scénario pour le Parti québécois. Une proportion significative de la population et des électeurs péquistes préfèrent quant à eux le scénario du couronnement. Encore faut-il trouver une tête à qui ferait la couronne ?

Course à la chefferie ou couronnement

Course ou couronnement	Total (n=1001)	Montréal (n=501)	Ailleurs au Québec (n=500)	Vote PQ (26 mars) (n=266)	Francois (n=879)	Anglos / Allos (n=122)
Course à la chefferie	51 %	50 %	51 %	53 %	52 %	47 %
Couronnement	42 %	43 %	42 %	42 %	42 %	43 %
NSP / NRP	7 %	7 %	7 %	5 %	6 %	10 %



Q6. : Lequel des scénarios suivants serait préférable pour le Parti québécois ?

2.7 Le Bloc devrait survivre au départ de Gilles Duceppe

La population du Québec est partagée sur la capacité du Bloc québécois à survivre au départ de Gilles Duceppe. Les répondants sont un peu plus nombreux à croire que oui. Les plus pessimistes se retrouvent en dehors de la région de Montréal : il s'agit du seul sous-groupe où une faible majorité estime que le départ de Duceppe marquerait le début de la fin pour le Bloc.

Début de la fin pour le Bloc

Fin possible du Bloc	Total (n=1001)	Montréal (n=501)	Ailleurs au Québec (n=500)	Vote PQ (26 mars) (n=266)	Francois (n=879)	Anglos / Allos (n=122)
Certainement	15 %	13 %	18 %	14 %	16 %	12 %
Probablement	30 %	28 %	32 %	30 %	32 %	23 %
Oui	45 %	41 %	50 %	44 %	48 %	35 %
Probablement pas	34 %	36 %	32 %	33 %	32 %	41 %
Certainement pas	16 %	18 %	14 %	20 %	16 %	18 %
Non	50 %	54 %	46 %	53 %	48 %	59 %
NSP / NRP	5 %	5 %	4 %	3 %	4 %	6 %

2.8 Le Bloc, toujours pertinent

La présence du Bloc québécois à Ottawa est encore jugée pertinente malgré la crise actuelle dans le camp souverainiste et la baisse récente des intentions de vote de ce parti. Sans surprise, les anglophones et allophones sont les seuls à penser majoritairement que le Bloc n'a plus sa place. Le jugement, quoi que positif dans l'ensemble, est plus nuancé en dehors du Montréal métropolitain où les appuis au Bloc sont convoités par les Conservateurs comme on peut le voir au point suivant.

Pertinence du Bloc québécois





Pertinence du Bloc	Total (n=1001)	Montréal (n=501)	Ailleurs au Québec (n=500)	Vote PQ (26 mars) (n=266)	Francois (n=879)	Anglos / Allos (n=122)
Certainement	33 %	36 %	30 %	56 %	35 %	23 %
Probablement	21 %	21 %	21 %	20 %	21 %	23 %
Oui	54 %	57 %	51 %	76 %	56 %	46 %
Probablement pas	21 %	19 %	22 %	14 %	20 %	25 %
Certainement pas	22 %	20 %	23 %	8 %	20 %	27 %
Non	43 %	39 %	45 %	22 %	40 %	52 %
NSP / NRP	3 %	4 %	4 %	2 %	4 %	2 %

2.9 Gilles Duceppe, ni sauveur ni sauvé

Le Bloc québécois demeure en avance dans les intentions de vote au fédéral avec Gilles Duceppe comme chef. Ces intentions de vote diminueraient assez légèrement (3 %) dans l'hypothèse de son départ. Son impact se ferait sentir plus fortement à Montréal, alors qu'il serait quasiment sans effet ailleurs au Québec.





Ce résultat contredit ceux qui invoquent l'affaiblissement légal du Bloc comme argument pour dissuader M. Duceppe de tenter sa chance à la tête du PQ. À l'inverse, il tend à démontrer que le chef du Bloc ne possède pas, auprès de l'électorat québécois, le charisme suffisant pour devenir le sauveur que certains aimeraient attirer au PQ.

Intentions de vote fédérales avec Gilles Duceppe à la tête du Bloc

Intentions de vote	Total (n=1001)	Après répartition des indécis	Montréal (n=501)	Ailleurs au Québec (n=500)	Vote PQ (26 mars) (n=266)	Francois (n=879)	Anglos / Allos (n=122)
	34 %	36 %	35 %	33 %	75 %	39 %	14 %
	23 %	25 %	16 %	30 %	8 %	24 %	22 %
	18 %	19 %	21 %	14 %	6 %	14 %	33 %
	14 %	15 %	15 %	13 %	8 %	13 %	18 %
AUTRES	5 %	5 %	7 %	4 %	2 %	4 %	9 %
NSP / NRP	6 %	-	6 %	6 %	1 %	6 %	4 %



Intentions de vote fédérales avec un nouveau chef à la tête du Bloc

Intentions de vote	Total (n=1001)	Montréal (n=501)	Ailleurs au Québec (n=500)	Vote PQ (26 mars) (n=266)	Francos (n=879)	Anglos / Allos (n=122)
	31 %	30 %	32 %	70 %	36 %	10 %
	24 %	18 %	29 %	7 %	24 %	23 %
	18 %	23 %	14 %	7 %	14 %	35 %
	15 %	15 %	15 %	10 %	14 %	19 %
AUTRES	5 %	6 %	3 %	3 %	4 %	6 %
NSP / NRP	7 %	8 %	7 %	3 %	8 %	7 %



UNIMARKETING

Q10. : Maintenant, si des élections fédérales avaient lieu aujourd'hui avec un autre chef que Gilles Duceppe au Bloc québécois, pour quel parti voteriez-vous ou seriez-vous tenté de voter ?